

Quel témoignage laisserai-je aux générations futures ?



Lectures de la messe

Première lecture

« En choisissant de mourir pour nos vénérables et saintes lois, j’aurai laissé le noble exemple d’une belle mort » (2 M 6, 18-31)

Lecture du deuxième livre des Martyrs d’Israël

En ces jours-là,

Éléazar était l’un des scribes les plus éminents.

C’était un homme très âgé,

et de très belle allure.

On voulut l’obliger à manger du porc

en lui ouvrant la bouche de force.

Préférant avoir une mort prestigieuse

plutôt qu’une vie abjecte,

il marchait de son plein gré vers l’instrument du supplice,

après avoir recraché cette viande,

comme on doit le faire

quand on a le courage de rejeter

ce qu’il n’est pas permis de manger,

même par amour de la vie.

Ceux qui étaient chargés de ce repas sacrilège
le connaissaient de longue date.

Ils le prirent à part et lui conseillèrent

de faire apporter des viandes dont l’usage était permis,

et qu’il aurait préparées lui-même.

Il n’aurait qu’à faire semblant

de manger les chairs de la victime

pour obéir au roi ;

en agissant ainsi, il échapperait à la mort

et serait traité avec humanité

grâce à la vieille amitié qu’il avait pour eux.

Mais il fit un beau raisonnement,

bien digne de son âge,

du rang que lui donnait sa vieillesse,

du respect que lui valaient ses cheveux blancs,
de sa conduite irréprochable depuis l'enfance,
et surtout digne de la législation sainte établie par Dieu.
Il s'exprima en conséquence,
demandant qu'on l'envoyât sans tarder au séjour des morts :

« Une telle comédie est indigne de mon âge.
Car beaucoup de jeunes gens croiraient qu'Éléazar,
à 90 ans,
adopte la manière de vivre des étrangers.

À cause de cette comédie, par ma faute,
ils se laisseraient égarer eux aussi ;
et moi, pour un misérable reste de vie,
j'attirerais sur ma vieillesse la honte et le déshonneur.

Même si j'évite, pour le moment,
le châtement qui vient des hommes,
je n'échapperai pas, vivant ou mort,
aux mains du Tout-Puissant.

C'est pourquoi, en quittant aujourd'hui la vie avec courage,
je me montrerai digne de ma vieillesse
et, en choisissant de mourir avec détermination et noblesse
pour nos vénérables et saintes lois,
j'aurai laissé aux jeunes gens
le noble exemple d'une belle mort. »
Sur ces mots, il alla tout droit au supplice.

Pour ceux qui le conduisaient,
ces propos étaient de la folie ;
c'est pourquoi ils passèrent subitement
de la bienveillance à l'hostilité.

Quant à lui, au moment de mourir sous les coups,
il dit en gémissant :
« Le Seigneur, dans sa science sainte, le voit bien :
alors que je pouvais échapper à la mort,
j'endure sous le fouet
des douleurs qui font souffrir mon corps ;
mais dans mon âme je les supporte avec joie,
parce que je crains Dieu. »

Telle fut la mort de cet homme.
Il laissa ainsi, non seulement à la jeunesse
mais à l'ensemble de son peuple,
un exemple de noblesse et un mémorial de vertu.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 3, 2-3, 4-5, 6-7)

R/ Le Seigneur est mon soutien ! (Ps 3, 6b)

Seigneur, qu'ils sont nombreux mes adversaires,

nombreux à se lever contre moi,
nombreux à déclarer à mon sujet :
« Pour lui, pas de salut auprès de Dieu ! »

Mais toi, Seigneur, mon bouclier,
ma gloire, tu tiens haute ma tête.
À pleine voix je crie vers le Seigneur ;
il me répond de sa montagne sainte.

Et moi, je me couche et je dors ;
je m'éveille : le Seigneur est mon soutien.
Je ne crains pas ce peuple nombreux
qui me cerne et s'avance contre moi.

Évangile

« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19, 1-10)

Alléluia. Alléluia.

Dieu nous a aimés,
il a envoyé son Fils
comme Pardon pour nos péchés.

Alléluia. (1 Jn 4, 10b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.
Or, il y avait un homme du nom de Zachée ;
il était le chef des collecteurs d'impôts,
et c'était quelqu'un de riche.

Il cherchait à voir qui était Jésus,
mais il ne le pouvait pas à cause de la foule,
car il était de petite taille.

Il courut donc en avant
et grimpa sur un sycomore
pour voir Jésus qui allait passer par là.

Arrivé à cet endroit,
Jésus leva les yeux et lui dit :
« Zachée, descends vite :
aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. »

Vite, il descendit
et reçut Jésus avec joie.

Voyant cela, tous récriminaient :
« Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »

Zachée, debout, s'adressa au Seigneur :
« Voici, Seigneur :

je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens,
et si j'ai fait du tort à quelqu'un,
je vais lui rendre quatre fois plus. »

Alors Jésus dit à son sujet :
« Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison,

car lui aussi est un fils d'Abraham.

En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Frères et sœurs bien aimés dans le Seigneur, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ abonde dans chacune de nos vies. Ce matin le texte de la première lecture interpelle chacun d'entre nous : quel témoignage vais je laisser aux générations futures et à ceux qui m'entourent ? Vais je choisir la vérité, la fidélité à la parole de Dieu, la mort dans la dignité et l'honneur ou alors vais je préférer ma petite vie dans le mensonge le déshonneur et l'infidélité à Dieu ?

1. **Manger les repas sacrilèges**

Dans ce texte, le patriarche Eléazar est conduit au supplice parce qu'il refuse de manger la viande de porc alors interdite de consommation par la loi de Dieu. Cette viande sacrilège dans ce contexte est un symbole de toutes les choses qui peuvent nous couper de Dieu, nous rendre infidèle à lui. Manger le repas interdit c'est accepter de se compromettre : accepter un travail dans lequel nous savons que nous serons obligés de faire du mal, de commettre l'injustice, c'est la fornication, c'est l'adultère, c'est les pots de vin, c'est le mensonge et se taire face au mal alors qu'on pouvait agir. C'est accepter de se couper de Dieu pour obtenir quelque chose.

1. **Choisir la fidélité à Dieu**

Eléazar a choisi de mourir plutôt que de désobéir à Dieu, de souffrir plutôt que de se compromettre. Combien d'entre nous refuse la compromission, perdre un travail, un futur conjoint/conjointe, perdre la face, perdre sa position, perdre son prestige par amour pour Dieu, par fidélité à sa parole ? Combien sont prêts à risquer leur vie comme ce bienheureux congolais, Floribert Bwana Chui, en procès de canonisation, martyr de notre temps ? Il avait refusé de laisser passer de la nourriture avariée dans son pays pour sauver les populations des conséquences certaines, et ce malgré les persécutions et les offres de pots de vin. Il a fini par être enlevé et tué pour avoir choisi la justice et le bien commun : combien d'entre nous en sont capables ?

1. **Nous ne vivons pas pour nous mêmes**

Saint Ignace de Loyola nous dit dans le Principe et fondement de toute vie : « l'homme est créé pour louer, respecter et servir le Seigneur notre Dieu et par là sauver son âme ». Nous ne vivons pas pour nous mêmes, chacun d'entre nous est un message, une mission que Dieu a envoyé sur la terre. Nous sommes appelés à laisser un témoignage de foi, de fidélité, d'amour et d'espérance à ceux qui nous entourent et aux générations futures. En sommes-nous conscients ? Nos choix, nos décisions, nos actes sont-ils fondés sur ce socle

Bien aimés faisons le choix d'Eléazar, souffrir et même mourir plutôt que de vivre une vie qui finira de toutes les façons, dans le déshonneur et la servitude au mal et à l'argent. Qui perd sa vie la sauvera comme Eléazar, soyons prêts à tout pour le saint nom du Seigneur.

Prions

Père d'amour et de grâce, toi qui nous appelle à la sainteté, donne nous la grâce de la fidélité à ta parole et à notre mission. Que ni les persécutions, les privations, les menaces de mort ne nous détournent de ton service et de Toi.

Intercession

Nous te prions pour toutes les personnes âgées qu'elles puissent être par leurs actes un témoignage aux futures générations. Suscite des Saints dans notre génération.

Maman Marie, modèle de fidélité, prie pour nous.

Exercice spirituel

Faisons un sacrifice aujourd'hui pour le Seigneur, un renoncement qui nous coûte, un acte de justice même si nous allons en souffrir.

Loué soit éternellement le nom du Seigneur.

Flora Kamta Communauté des Disciples du Christ Vivant